

Festival de l'affiche : ça chauffe avec les étudiants

Déçu par la qualité des 1200 affiches envoyées à Chaumont dans le cadre du concours étudiants, le jury a préféré cette année renoncer à toute sélection et récompense. Ce qui provoque une belle polémique.

Cette année, le concours «Etudiants, tous à Chaumont !», qui est une des composantes essentielles du festival international de l'affiche et du graphisme, n'aura pas lieu. Déçu par la qualité des 1200 affiches envoyées à Chaumont, le jury, qui s'est réuni les 22 et 23 avril, a décidé de ne pas opérer de sélection (généralement, ce sont entre 200 et 300 affiches qui sont exposées aux Subsistances) et de ne décerner aucun prix.

En accord avec cette décision, Etienne Hervy, le nouveau directeur du graphisme et délégué général du festival, s'est chargé d'annoncer la nouvelle aux principaux concernés par la voie d'un communiqué daté du jeudi 13 mai. Et depuis, les réactions se multiplient, en particulier sur le groupe facebook du festival.

Les uns parlent d'«élitisme» et d'«hermétisme» et dénoncent la prétention du jury. Les autres remettent en cause le sujet imposé, «Le graphisme, qu'est-ce que c'est ?», jugé fourre-tout et difficile à traiter par le biais d'une affiche.

D'autres encore invitent carrément à boycotter le festival et à se désabonner d'«Étapes», la revue spécialisée du design gra-

phique dont Etienne Hervy a été le rédacteur-en-chef jusqu'à son arrivée à Chaumont.

«Comment imaginer que des écoles et des étudiants ayant investi du temps et des moyens humains et financiers pour participer à ce concours aient encore envie de tenter l'expérience après une telle humiliation ?», s'interroge un internaute. «1200 ratages, c'est peu croyable», peut-on lire également.

Un salon des refusés

Furieux, un enseignant a créé sur facebook un «Salon des refusés du festival de Chaumont 2010». Et invite chacun à réagir en images. Lesquelles pourraient fleurir dans les rues de Chaumont lors du week-end d'inauguration, ce qui donnerait un peu plus de vie au festival...

En tout cas, les quelques images que L'affranchi se permet de reproduire dans ce numéro tendent à démontrer que les recalés ne manquent pas de talent !

Les réactions ne sont pas pour autant toutes négatives. Le jury et le délégué général du festival reçoivent certains témoignages de soutien. «Le SDVD est une tendance typiquement française et bien relayée par les graphistes : c'est la Scission Dans un Verre D'eau», réagit ainsi le graphiste Pierre di Sciuolo. «Etienne Hervy n'a pas encore

construit une première édition que déjà on guette un prétendu faux pas et qu'il est dénigré de la sorte. Il y a une urgence, c'est de lui foutre la paix, de le soutenir et de le juger sur les actions, avec des critiques constructives. Sur le fond maintenant, je trouve personnellement que le concours étudiants nécessite amplement une réflexion, une remise à plat. Le délégué est dans son rôle en la mettant en place».

La faute des étudiants ou des organisateurs ?

«Le constat n'est pas nouveau, la question a été soulevée maintes fois, il suffit de lire les textes des précédents membres des jurys», confirme Alex Jordan, ancien co-directeur artistique du festival. «Il est certainement légitime de repenser tout ce qui concerne le workshop étudiants, y compris le rôle de l'affiche. Mais pourquoi le faire sur le dos des jeunes qui ont travaillé sérieusement et qui ont essayé de donner une réponse réfléchie à un thème certainement très discutable pour un concours d'affiches ?»

«La pauvreté des réponses est assez naturelle et les responsables (du festival) devraient assumer l'entière responsabilité du fiasco graphique et faire un mea culpa public au lieu de balayer les travaux d'étu-



dants», renchérit l'affichiste Alain Le Quernec.

Le jury propose de tout montrer

Faute d'avoir vu les 1200 affiches concernées, il est difficile d'avoir un avis tranché sur la question. C'est pourquoi l'initiative d'une étudiante consistant à appeler, sur facebook, à la collecte des affiches incriminées paraît intéressante. «A défaut d'une sélection, cela permettrait à chacun d'avoir un aperçu de ce qui a été réalisé et éventuellement d'émettre des critiques qui pourraient être utiles...», explique-t-elle. Mais cet aperçu, les visiteurs du festival vont quand même l'avoir. Car le jury a proposé d'exposer au public la totalité des 1200 affiches. Une idée retenue par les organisateurs du festival qui en profitent pour inviter les enseignants et les étudiants à une rencontre avec l'équipe du festival et les

membres du jury le vendredi 28 mai à 14 heures au théâtre du Nouveau Relax. Reste à savoir comment il va être possible de montrer 1200 affiches. A en croire un membre du jury qui a cherché à se justifier, «le cheminement prévu pour cette exposition mettra en évidence les registres conceptuels et visuels, souvent pauvres, dont les étudiants n'ont pas réussi à sortir ». Et elle ajoute : «Considérant qu'il y a urgence à ranimer la création graphique, le jury espère vivement que sa décision et cette exposition donneront lieu à une prise de conscience et à de nouveaux échanges, et stimuleront la curiosité, la réflexion et l'imaginaire». Pour le moment, ça stimule surtout pas mal d'énerverment. Et il faut espérer, alors que Chaumont ambitionne de créer un centre international du graphisme dans les trois ans qui viennent, que cette stimulation ne fasse pas trop de dégâts...

Christophe Poirson



**LE GRAPHISME
QUI C'EST ?
LE GRAPHISME
QUI SAIT.**

